



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

En avant, toujours en avant

Exposé du Messager de l'Éternel

L y a une immense bénédiction à annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Mais il faut le faire avec un cœur bien décidé, dans une foi complète, et dans l'esprit qui nous est dépeint par Esaïe (au chapitre 61) en ces termes: «L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, pour annoncer de bonnes nouvelles aux malheureux.» Nous devons être conscients que l'esprit du Seigneur n'est pas sur nous si nous n'avons pas de l'enthousiasme dans le cœur pour apporter notre témoignage. Si nous sommes désireux de le faire seulement parce que nous y sommes habitués, ou même par vantardise, cela ne peut pas apporter une réelle bénédiction.

Il faut que nous soyons oints de l'esprit de la grâce divine pour que la nouvelle que nous apportons soit vraiment une bonne nouvelle. Comme nous avons pu nous en rendre compte, l'adversaire se sert aussi de la Bible. Jamais personne ne nous l'avait dit auparavant, et cela ne nous serait pas venu à l'idée. Ce qui m'a surtout frappé, ce sont les passages bibliques employés par l'adversaire pour essayer de faire faiblir notre cher Sauveur.

J'ai vu aussi des personnes qui, après avoir commis des fautes graves, cherchaient à s'excuser par des passages bibliques. Cela n'a aucune valeur, puisque c'est notre organisme qui est en cause. C'est avec lui que nous avons à faire, et avec l'influence sous laquelle nous devons nous placer pour communiquer à notre être tout entier le bonheur, la bénédiction, la joie, la consolation et la viabilité.

Si nous nous laissons aller à l'influence contraire, elle détruit notre organisme par l'action néfaste qu'elle exerce sur notre système nerveux. Rien ne reste caché, tout se découvre un jour ou l'autre par les résultats qui se manifestent. Il y a des personnes qui peuvent dissimuler leurs pensées pendant longtemps; mais le moment vient toujours où la ligne de conduite poursuivie est dévoilée par des malaises, des hésitations, des manques de foi et d'assurance, toutes choses découlant des influences auxquelles il aurait fallu se soustraire.

Une foule de choses peuvent nous faire trébucher si nous ne les abandonnons pas résolument. Nous avons l'exemple d'Éli, qui a trébuché à cause de sa coupable faiblesse envers ses fils sacrilèges. Par contre, Samuel a été énergique. Il a éloigné ses fils du sanctuaire, parce qu'ils étaient aussi sacrilèges.

Évidemment, certains actes sont parfois difficiles à accomplir, et il s'agit de choisir. Nous avons devant nous le Royaume de Dieu et non pas ce qui est en arrière; ce qui est en arrière

doit être jeté dans l'oubli, et nous devons nous occuper seulement de ce qui est devant nous.

Ce qui est en arrière représente quelquefois un bagage de connaissances diverses, des titres honorifiques, une situation dans le monde, etc. Certains ont eu le courage de mettre de côté les richesses du monde, pour devenir des pauvres, auxquels le Royaume de Dieu est favorable. D'autres se laissent arrêter devant le programme. Il y a donc différentes choses à envisager. Il faut savoir mettre de côté ce qui est considéré comme devant être en arrière, et s'occuper de former le Règne de la Justice.

Les membres du petit troupeau ont devant eux la formation de l'Armée de l'Éternel. Ce sont leurs enfants; il s'agit donc pour eux d'envisager la nouvelle famille. C'est cela qui est à considérer et qui doit les occuper, afin de pouvoir remplir leur ministère. Le petit troupeau doit devenir la nouvelle mère de l'humanité, notre cher Sauveur étant le nouveau père, le second Adam. L'amour rend tout vivant et nous vivifie à notre tour. L'apôtre Jean nous a rendu un grand service par le moyen du précieux passage disant: «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères.»

Il y a bien longtemps déjà que ce passage m'a frappé, et que je me suis posé la question: aimes-tu les frères? Ce passage a-t-il vraiment pour toi une valeur active, comme les actions au porteur ont de la valeur pour les humains? Aimes-tu vraiment les frères quand ils sont aimables et aussi quand ils ne le sont pas encore? Car nous ne sommes pas aimables du premier coup; il faut passer à l'école de Christ pour le devenir.

Le Seigneur nous donne tous les conseils nécessaires pour être de véritables témoins de la vérité apportant la bénédiction. Il nous dit: «Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes.» Nous devons être prudents pour avoir toujours la vision de ce qui est devant nous; nous aurons alors toutes les facilités pour oublier ce qui est en arrière. Ce qui est en arrière, c'est l'esprit du monde. Cet esprit du monde poursuit les enfants de Dieu encore longtemps. C'est seulement en développant une foi véritable qu'ils arrivent à s'en débarrasser.

Nous devons oublier complètement ce qui est en arrière et ne plus le pratiquer. Nous ne devons plus penser comme autrefois. Nous devons nous habituer aux pensées altruistes, à la confiance en Dieu. Si l'Éternel veut nous donner des facilités, des commodités, c'est son

affaire; mais si nous devons être un moment à l'étroit, c'est aussi son affaire.

C'est Lui qui dirige notre voie si nous nous remettons entièrement entre ses mains. Si nous ne voulons pas, nous sommes libres. Mais si nous voulons le laisser diriger notre vie et si nous sommes dociles, nous pouvons être certains qu'Il nous fera arriver au but qui nous est proposé.

La course est extrêmement intéressante pour celui qui veut vraiment se porter en avant et rejeter résolument ce qui est en arrière. C'est cette attitude-là que nous devons adopter. Cependant, il y a encore bien des faiblesses au milieu de nous, des manques de foi, des tergiversations. On sent des pulsations de différentes natures, simplement parce qu'on n'a pas encore mis définitivement de côté ce qui est en arrière; ainsi on est en train de subir toutes sortes d'influences. Il est évident que de cette manière la foi ne peut pas se développer, c'est impossible.

On peut savoir d'avance si l'on réussira ou non; celui qui fait des histoires manquera sûrement le but. Tout est offert librement; personne n'est forcé de courir la course de la haute vocation en Jésus-Christ, notre cher Sauveur. Mais si nous nous sommes consacrés de tout notre cœur, il faut quand même nous décider une fois pour toutes à marcher sérieusement dans la lice si nous voulons arriver au but.

Nous tomberons dans la grande multitude si nous sommes tièdes, s'il nous faut des tribulations continues pour avancer en nous traînant. Et si nous retournons complètement en arrière, ce sera la destruction. Tout est devant nous pour réussir, et l'Éternel qui nous a appelés nous procure tout ce qui nous est nécessaire pour affermir pleinement notre vocation et notre élection. Cependant, il s'agit aussi d'y mettre du nôtre, d'avoir la bonne volonté, la docilité pour que la transformation de notre caractère puisse se faire.

Nous devons avoir l'ardent désir d'être débarrassés de nous-mêmes et de courir la course sans arrêt, de rejeter tout ce qui nous empêche de courir avec un élan toujours plus accentué, afin d'atteindre le but qui nous est proposé. Si nous sommes des collaborateurs pour introduire le Règne de la Justice sur la terre, il faut que ce Règne s'introduise d'abord en nous, il faut que nous ayons le désir de partager l'opinion de l'Éternel, d'acquiescer les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, de nous laisser éduquer par la grâce et l'esprit divins.

Si nous voulons être sincères, nous devons dire qu'il y en a encore très peu parmi nous qui courent la course véritablement, de manière à

atteindre le but. Il faut que nous constatons chaque jour du progrès, que nous sentions que nous allons de l'avant, étant réjouis parce que l'Éternel nous aide, nous pardonne, nous couvre, nous conduit, nous soutient, nous console.

Par la loi des équivalences, il faut qu'à notre tour nous fassions à notre prochain ce qui nous a été fait, que nous lui témoignions tout ce qui nous a été témoigné comme bienveillance, bonté et tendresse. Nous devons aussi être toujours dans l'esprit d'enthousiasme qui est la démonstration que nous sommes dans une température favorable à notre croissance spirituelle, et non pas à zéro par notre négligence et notre indifférence. L'indifférence, c'est la mort.

Il est indispensable d'aller de l'avant pour recevoir l'aide, le secours et la bénédiction dans les occasions journalières qui se présentent de courir la course. Il s'agit d'avancer, d'oublier ce qui est en arrière, d'être obéissants. Quand le Seigneur nous fait remarquer une chose à mettre de côté, empressons-nous de l'exécuter pour lui faire plaisir et pour atteindre le but. Il est nécessaire d'avoir la vérité toute nue devant nous. Cela ne nous servirait à rien de nous tromper par de faux raisonnements. Il faut grandir spirituellement, ne pas rester à l'état d'enfants, mais devenir des hommes faits.

Nous pourrions chercher à paraître grands spirituellement par toutes sortes d'artifices, comme les femmes qui mettent de hauts talons, mais ce serait en vain. Il s'agit d'acquérir la mesure requise pour un enfant de Dieu. Babylone a été mesurée, pesée, et elle a été trouvée trop légère, c'est pourquoi elle a été rejetée.

Pour ce qui nous concerne, atteindre la mesure nécessaire signifie changer de caractère, transformer notre mentalité. Le Seigneur nous en donne la possibilité. Il n'est pas question d'être obligés de faire des tours de prestidigitation pour y arriver. Il est simplement question d'être assez humbles et simples pour recevoir de la main du Seigneur ce qu'il nous offre.

Il s'agit de courir la course avec droiture et honnêteté de cœur, en regrettant sincèrement toutes les chutes, toutes les faiblesses qui sont notre partage. Il faut désapprouver le mal et approuver le bien. Nous pourrions ainsi donner un bon témoignage, être un puissant encouragement pour ceux qui nous entourent. Il ne sert à rien de se nourrir de fictions. Il faut compter avec ce qui est véritable, avec ce qui donne un bon résultat pour la bénédiction de tous.

Nous sommes heureux de voir que l'œuvre de l'Éternel avance sur la terre; elle devrait évidemment avancer encore davantage. J'ai toujours devant moi cette pensée de l'apôtre Pierre: «Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et la piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu?» Pierre avait donc dans son âme l'assurance que le Jour de Dieu peut être hâté. Notre cher Sauveur a dit lui-même que si ce temps de détresse n'était pas abrégé, aucune chair ne subsisterait. Il ajoute que c'est par les élus que ce jour sera abrégé.

Il s'agit dès lors pour nous de hâter le Jour de Dieu en nous efforçant d'atteindre le but de la haute vocation en Christ. Nous avons tout en main pour réussir. La vérité nous est actuellement servie avec une clarté si grande que certaines personnes déclarent même que c'est trop clair, car il n'y a plus moyen de douter ou de se cacher dans les coins. L'Éternel se donne une peine inouïe pour nous rendre la voie facile,

compréhensible. Il désire surtout nous sensibiliser de la bonne manière pour que notre cœur soit capable de comprendre sa pensée.

Le Seigneur veut nous faire bénéficier d'une éducation royale et divine. Le Maître a eu une patience inexprimable avec ses chers disciples. Après sa résurrection, que n'a-t-il pas fait pour raviver leur foi, pour les enthousiasmer à nouveau pour le Royaume, les sensibiliser de la glorieuse sensibilité divine sans laquelle il n'est pas possible d'atteindre le but?

Je le répète continuellement, l'œuvre de l'Éternel est faite de sensibilité, d'affection et d'amour véritables. Combien j'aimerais que le peuple de Dieu soit beaucoup plus sensible, beaucoup plus reconnaissant, beaucoup plus attaché, beaucoup mieux assuré de la grâce divine, que son sentiment du devoir soit beaucoup plus accentué pour le pousser à réagir. Quand on est en train de mourir, il n'y a plus moyen de réagir, l'organisme ne peut pas suivre. C'est seulement quand on est en pleine vie qu'on peut faire le nécessaire.

Il faut que nous réagissions devant la parole de l'Éternel et soyons profondément touchés de son amour. C'est une éducation à suivre et qui doit être suivie. Tout ce qui nous entrave dans la course, qui nous insensibilise, tout ce qui fait la guerre à l'âme doit être éloigné. Cela fait partie des choses qui sont en arrière et doivent être complètement mises de côté pour que nous puissions nous porter avec énergie vers ce qui est en avant et qui seul peut nous donner la victoire définitive.

Ce sont là des points extrêmement importants; aussi combien il est nécessaire d'être mis au pas, afin que nous ne soyons pas des fruits secs qui tombent avant la maturité. Chaque effort fait correspond à une victoire, à une poussée en avant. Nous sommes bien près du temps où Babylone va sombrer complètement. Elle sera comme une meule de moulin qu'on jette dans la mer, à l'endroit où elle est la plus profonde. Ne nous attachons donc plus à des chimères, aux mensonges de l'adversaire, à ses duperies, à tout ce qu'il a établi sur la terre.

Combien nous sommes heureux de nous mettre sous l'égide du bon Berger, de nous laisser conduire par sa grâce, de compter sur son aide! Nous voulons marcher dans ses voies, former la nouvelle famille de ceux qui s'aiment, qui sont aimables, qui se comprennent, se complètent! Là chacun existe pour le bien de son prochain et considère les efforts de tous. Le Seigneur déclare qu'il n'oublie pas notre travail et le zèle que nous aurons déployé.

En effet, tout ce que nous avons fait, même le plus petit service rendu à l'un des siens, nous l'avons fait au Seigneur lui-même. Il est reconnaissant pour tout et nous montre le chemin de la droiture, de la bénédiction. Cela nous réjouit, nous encourage, nous stimule à nous porter vers ce qui est en avant et à oublier ce qui est en arrière. Nous devons être profondément reconnaissants envers l'Éternel pour sa tendresse et son merveilleux amour. Le dévouement de son Fils bien-aimé doit aussi parler puissamment à notre cœur.

C'est une grâce immense de connaître la vérité. A l'école de notre cher Sauveur, nous pouvons être éduqués de la bonne manière, nous transformer complètement et devenir de nouvelles créatures. Il faut pour cela que les anciennes choses disparaissent pour nous et que tout devienne nouveau.

Il est indispensable de nous mettre au pas avec bonne volonté et non pas en rechignant, d'être soumis aux instructions du Seigneur et de ne pas nous faire traîner. Nous avons grand besoin de nous laver d'importance avec l'eau de la vérité. Il vaut bien mieux faire le nettoyage soi-même, comme le dit l'apôtre Paul aux Corinthiens: «Si vous vous jugiez vous-mêmes, vous ne seriez pas jugés.» N'attendons pas jusqu'au moment où il faudra passer par le nettoyage à la potasse, par le feu du fondeur, comme Malachie le prophète le montre. La fournaise de l'adversité sera alors chauffée à blanc, et tous les méchants et les hautains seront comme du chaume.

Heureusement pour nous, nous savons où nous en sommes et voulons faire à temps le lavage complet, la grande revue, en veillant à ce qu'aucun recoin ne soit épargné. Le Seigneur ne veut pas venir nous juger sévèrement et nous condamner, mais notre organisme s'en charge. Si nous faisons le bien, il réagira automatiquement dans le bon sens et prospérera merveilleusement. Nous serons dans le bonheur et la bénédiction.

Par contre, si nous faisons le mal, notre organisme réagira dans le sens du mal, ce qui équivaut pour lui à la destruction. Efforçons-nous donc de faire le bien, de nous occuper uniquement de ce qui est beau, noble, aimable. Prenons exemple sur notre cher Sauveur qui nous traite avec tant de bonté et de mansuétude.

Autrefois, quand un frère avait commis une faute, j'avais tout de suite une parole de reproche sur les lèvres. Maintenant j'ai appris de mon Maître. J'ai eu bien des manquements, et le Seigneur ne m'a jamais grondé. Il m'a toujours traité avec une bonté exquise. Je m'efforce d'agir de même à mon tour, afin d'être un véritable ami pour mes frères, tout en disant la vérité.

Vivons le bien, faisons seulement ce qui peut être fait au grand jour. Tout ce qui ne supporterait pas la pleine lumière, laissons-le de côté. L'Éternel pourra couronner nos efforts d'un succès magnifique, C'est ainsi que nous rejeterons courageusement et définitivement tout ce qui est en arrière pour nous porter en avant. Nous pourrions alors, par la grâce et le secours divins, atteindre le but, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 22 août 2021

1. Apportons-nous vraiment la bonne nouvelle avec un cœur plein d'enthousiasme, et sous la grâce divine?
2. Mettons-nous de côté nos connaissances, titres honorifiques, richesses, situation pour n'avoir que le Royaume devant nous?
3. Ne faisons-nous que ce qui peut être fait au grand jour?
4. Sommes-nous dans une température favorable à notre croissance spirituelle, ou à zéro à cause de notre négligence et indifférence?
5. Devenons-nous un fruit sec qui tombe avant la maturité parce que nous nous attachons à des chimères?
6. Traitons-nous les autres comme le Seigneur le fait envers nous, sans reproche, avec une exquise bonté?